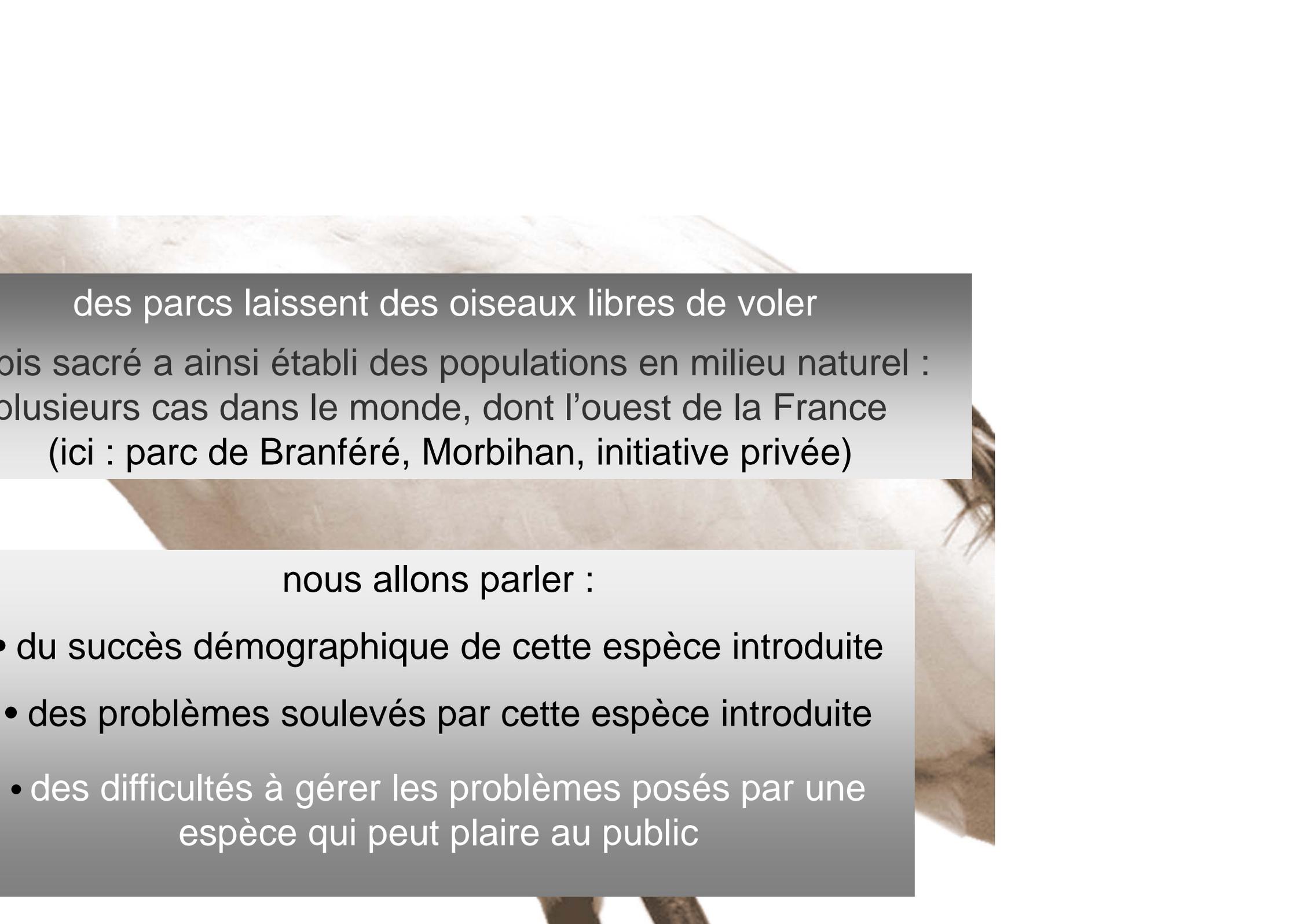


L'ibis sacré dans l'ouest de la France : écologie et dynamique de la population férale, méthodes de lutte





des parcs laissent des oiseaux libres de voler

le bois sacré a ainsi établi des populations en milieu naturel :
plusieurs cas dans le monde, dont l'ouest de la France
(ici : parc de Branféré, Morbihan, initiative privée)

nous allons parler :

- du succès démographique de cette espèce introduite
- des problèmes soulevés par cette espèce introduite
- des difficultés à gérer les problèmes posés par une espèce qui peut plaire au public

répartition mondiale de l'ibis sacré

ibis sacré



ibis à tête noire



ibis à cou noir



Ibis sacré sur sa terre d'origine



représentant le dieu Thot au temps des pharaons, l'ibis sacré a **disparu d'Égypte** au début du 19ème siècle pour des raisons connues (modification d'habitat ? chasse ?)



est **très répandu dans le reste de l'Afrique** au sud du Sahara :
les traités d'ornithologie le disent « commun et répandu », « pas globalement menacé, largement répandu et commun à très commun », « commun à travers l'essentiel de l'aire qu'il occupe », ou « largement répandu et commun »

L'ICN et BirdLife International, autorités en matière de listes d'espèces menacées, considèrent que **le statut de conservation de l'ibis sacré n'est pas préoccupant**

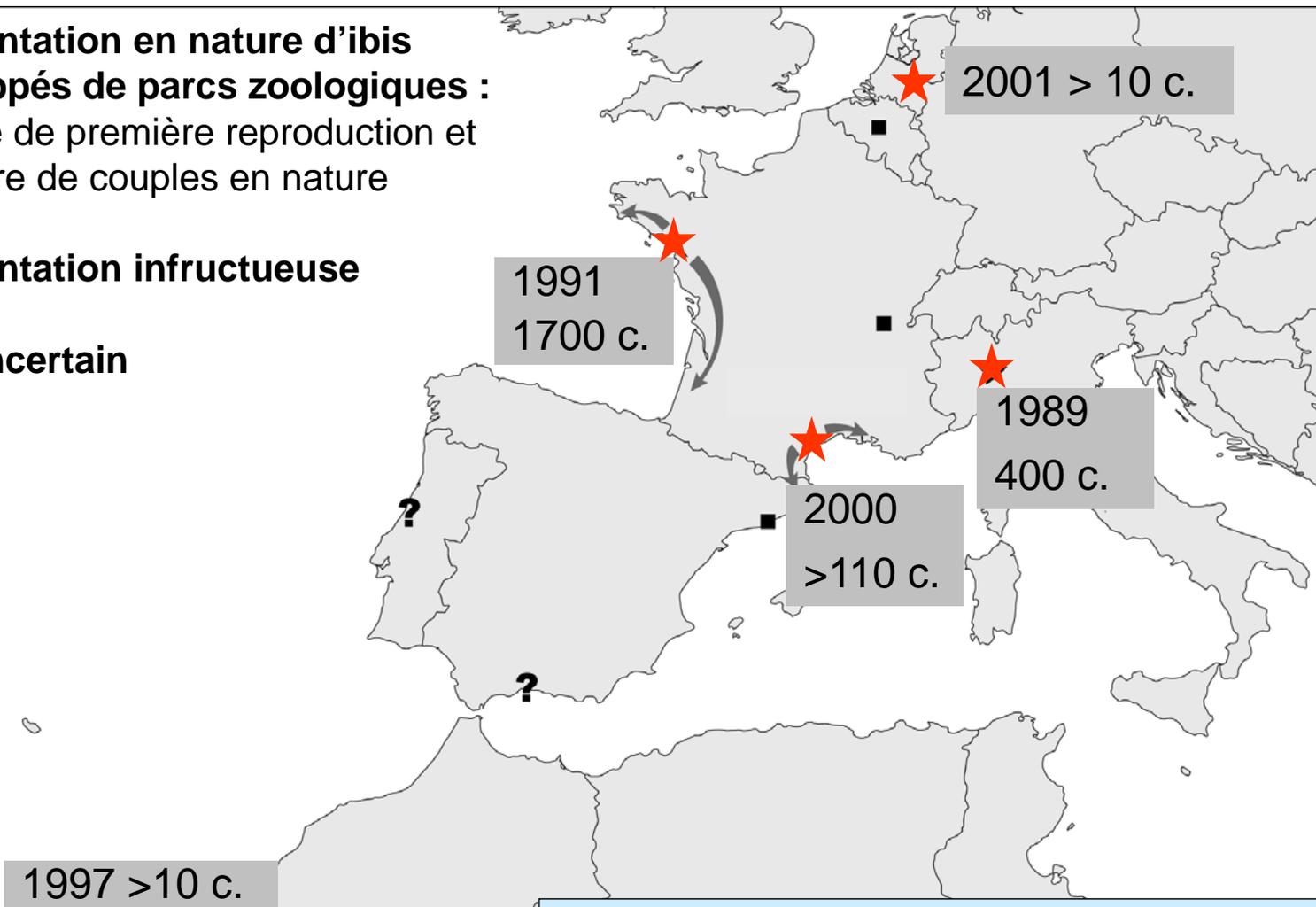
L'ibis sacré **accroît son territoire** dans le sud de l'Afrique, où il colonise de nouveaux espaces en **tirant profit des activités humaines** (agriculture, irrigation, mise en protection)

Introductions d'ibis sacrés en Europe (situation en 2006)

**Implantation en nature d'ibis
échappés de parcs zoologiques :**
année de première reproduction et
nombre de couples en nature

Implantation infructueuse

Statut incertain





ibis sacré dans l'ouest de la France : une *success story*

1974 - 1987



30 ibis sacrés importés au parc de Branféré (56) ; très bonne reproduction des oiseaux captifs ; ceux qui naissent sont laissés libres de voler ; ils fréquentent des zones agricoles, des zones humides, et le littoral

1991



première tentative de nidification hors du zoo

2006



1700 couples et plus de 5000 oiseaux dans l'ouest de la France (surtout du Morbihan à la Charente-Me)

■ nombre d'individus
■ nombre de couples en nature

**1997 : fin de la
reproduction en zoo**



ons du succès démographique de l'ibis sacré



du Bilho, 2006

- espèce **grégaire** (en alimentation, sur colonies et reposoirs)
- très **tolérante** à la proximité de l'homme
- grande **flexibilité comportementale** : utilise un large spectre d'habitats d'alimentation, capture une grande variété de proies
- tire profit de ressources alimentaires non naturelles (**décharges**, élevages avicoles en plein champ...)

avantage supplémentaire chez nous : **absence de prédateurs** efficaces

Ces facteurs permettent un **excellent succès de reproduction**
(un jeune / couple / an)

forte productivité + faible mortalité → **croissance exponentielle**

Approche des problèmes posés par l'ibis sacré

Prédateur d'un **large spectre de proies** : invertébrés (dont larves de libellules), amphibiens (dont tritons), poissons, œufs et poussins d'oiseaux ...

Proies, qui subissent déjà une dégradation de leurs habitats, doivent maintenant faire face à un **prédateur supplémentaire**

Impact global non évalué, mais **prédation avérée sur nids et poussins de hérons, sternes, guifettes, limicoles, ...**

Contamination sur dépôts d'ordures et fosses à ciel ouvert + échanges faune sauvage / faune domestique → **impact sanitaire potentiel** (parasites, virus) ?

Problème pour la **sécurité aérienne** ? (cf. la situation en Australie)

Mesures de gestion (allant jusqu'à l'éradication) dans plusieurs pays : Espagne, France, Mexique, ...



Crapaud commun
(photo C. Laverdet)



lente mise en place de mesures de gestion

1994 : quelques scientifiques et représentants des intérêts agricoles avertissent l'administration des risques encourus → aucune suite, sauf au zoo

2004 : les gestionnaires d'espaces protégés se réunissent pour exprimer le besoin d'une **prise en compte de l'ibis sacré dans les politiques de conservation**

le MEDD commande à l'INRA et à l'ONCFS un rapport d'expertise partagée : point sur la problématique + proposition de mesures de gestion (rendu en mars **2005**)

ce rapport conclut sur la **réalité des risques** liés à l'essor numérique et spatial de cette espèce introduite ; il propose des scénarios de gestion (gradation de « ne rien faire » à « éradiquer l'espèce »)

automne 2005 : le **CNPN** conseille au MEDD d'éliminer l'espèce (motion votée à l'unanimité de la Commission Faune, y compris LPO ; cet avis sera réitéré)

mars **2006** : le MEDD demande aux préfets de mettre en œuvre l'éradication

la **LPO intervient**, craignant que les méthodes d'intervention ne soient pas suffisamment réfléchies ; la Ministre suspend leur mise en œuvre (avril 2006)

Pourquoi ce délai à mettre en place une gestion ?

L'opinion publique est plus sensible aux oiseaux qu'à la plupart des autres animaux → leur gestion se discute moins sereinement (d'autant qu'il s'agit d'un projet d'éradication)

Le « look » de l'ibis sacré et son comportement familial l'ont fait apprécier des promeneurs et de certains naturalistes → son histoire assez longue chez nous (20 ans) avait favorisé son **appropriation par une partie du public**

En Europe, la lutte contre des espèces introduites concernent des plantes et divers animaux → **manque d'expérience** concernant les oiseaux (une seule exception, très peu médiatisée : l'érismanthe rousse)

En France, le thème « invasion biologique » est peu présent dans notre culture, nous sommes **peu informés** des impacts de nombreuses espèces introduites.
Facteur aggravant : certains « experts » pratiquent la désinformation

L'administration française est à l'égal de la société : en 2004-2006, elle en était aux balbutiements dans la prise en compte de ces problèmes (peu de moyens,

Mesures prises dans l'ouest de la France (1)

appel : en **2004** les **gestionnaires d'espaces** interpellent l'administration

05 : le ministère commande une **expertise** (INRA-ONCFS)

6 : le ministère adresse une **circulaire aux préfets** demandant d'organiser l'extermination de l'espèce, intervention LPO pour bloquer le dispositif.

Contrepartie, la LPO organise la collecte des œufs sur la principale colonie (Ancenis-Diren), opération sans résultat.

07 : Arrêté préfectoral (AP) en Loire-Atlantique : **test de tirs** (deux sites, trois mois)

08 : **généralisation du principe**, AP annuels en 44, 56 et 85 (et 49 en 2009).

09 : AP complémentaire enjoignant au gestionnaire de la RNN de Grand-Grand-Grand (SNPN) de **stériliser les pontes** sur ce site

Parallèle, l'administration incite à la réalisation d'**études scientifiques** (biologie de l'espèce, évaluation des impacts) et de **suivis de la population** d'ibis sacré (effectif, répartition)



Mesures prises dans l'ouest de la France (2)

Organisation des tirs :

généralement par **agents ONCFS**

sur **sites d'alimentation** (regroupement d'oiseaux)

à **proximité de colonies** (en particulier lors des va-et-vient)

prendre en compte absolue de la **sécurité**

prendre en compte absolue de **l'absence d'impact des tirs sur d'autres espèces**

Organisation de la stérilisation des pontes (Grand-Lieu) :

par un **technicien de la RNN** (excellente connaissance des conditions locales)

éviter **le dérangement** (p. ex., présence sur site plus brève que pour baguage)

éviter **l'impact négatif sur espèces sensibles** (spatule, etc.)



Etudes et suivis dans l'ouest de la France (3)

suivi annuel des effectifs nicheurs : centralisation des recensements de colonies (MNHN, PNR, ONCFS), diffusion d'un rapport annuel

outils d'information à l'attention des ornithologues amateurs : revues *Ornithos* et *Birding World* (2005)

travaux scientifiques / collaboration INRA-MNHN-SNPN-Oniris-ONCFS :

grands traits de la reproduction (*Alauda* 2006)

état de la problématique (*Biological Invasions* 2006)

absence d'impact sur la Spatule blanche (*Oryx* 2010)

évaluation risques sanitaires (*EWDA* + rapport mis en ligne)

comportement alimentaire / impacts (*Revue d'Ecologie – Terre & Vie* 2010)

prélèvements biologiques sur oiseaux tirés pour études parasitologie, portage viral (H1N1), régime alimentaire



Résultats des opérations de limitation et leur coût

	Oiseaux tirés	Nids stérilisés	Nombre de couples
06			1700
07	226		1430-1860
08	2939		1400
09	1252	157	850
10	887	1013	670
11	413	880	560-600
12	635	248	350-410
total	6352	2298	-76%

Population sensible de l'effectif grâce à **combinaison tir + stérilisation**

Coût : 36 à 90 jours / an = **1,75 année d'agent ONCFS / 5 ans** (= 3 mois / an)

Autres coûts : études et recherches menées en parallèle (ONCFS, SNPN, Oniris, MNHN), investissement SNPN à l'Île de la Réunion, suivi des colonies (dont bénévoles), logistique, coordination administrative, et procès au Tribunal administratif



Opérations de limitation : perspectives

Conditions à poursuivre **malgré difficultés potentielles** :

Concurrence des missions au sein de l'établissement public ONCFS
→ difficulté à maintenir un niveau suffisant de **mobilisation d'agents**

Niveaux devenant moins accessibles (plus dispersés, plus farouches)
→ **moindre efficacité** quand calculée en temps / agent

Mobilité des colonies → temps de repérage + **pb pour stériliser les colonies hors Grand-Lieu**

Assouffissement du réseau d'informateurs → moins de renseignements
sur nouvelles colonies, **moindre précision des suivis**.

Merci à tous ceux qui ont participé aux suivis, aux interventions et au montage des dossiers, merci à Damien Fourcy (INRA) pour ses fonds de page

